

Jean-Baptiste André Godin à Didier-Demanche et Cie, 4 décembre [1849]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Didier-Demanche et Cie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (437, 438)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Didier-Demanche et Cie, 4 décembre [1849], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/27202>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Didier-Demanche et Cie](#)

Lieu de destination Reims (Marne)

Description

Résumé Godin constate que la lettre de Didier-Demanche fils et Cie du 1er décembre 1849 ne donne pas satisfaction à sa demande du 29 novembre précédent. Aussi renonce-t-il à regret à leur expédier les marchandises qu'ils demandent et fait valoir que les autres maisons de Reims avec lesquelles il est en affaires n'ont pas contesté le nouveau tarif et l'abandon de la remise exceptionnelle. La seule faveur que Godin juge devoir accorder à Didier-Demanche fils et Cie est de le servir prioritairement quand la marchandise manque ; il ne souhaite pas expliquer pourquoi dans le nouveau tarif seuls certains prix ont baissé, mais il constate que Didier-Demanche fils et Cie n'a pas commandé les articles qui se trouvent en magasin [et dont le prix a baissé]. Il demande une réponse rapide pour savoir s'il peut disposer de la marchandise qui leur était destinée.

Mots-clés

[Conflit](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures](#)
["Godin"](#)

Lieux cités [Reims \(Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Didier-Demanche et Cie

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Commerce

Biographie Quincaillier établi à Reims (Marne) dans la première moitié du XIX^e siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

des que vous ne penserez pas devoir prendre
les objets pour votre compte je vous prie
M. Bouillant de Montlauré de passer chez
vous ce que vous a besoin et je vous serai obligé
de lui remettre ce qu'il voudra prendre
je vous tiendrai compte du transport que vous
avez payé pour les objets qu'il apprendra
de que

Paris

Febr 3

M. Barbit

je suis désireux de savoir si je
recevrai bientôt les modèles que je vous
demanderai et je vous rappelle en même
temps que je vous ai demandé que
inépendamment du pied à tête de cheval
dont vous aviez retourné le croquis et
que doit suivre le l'assemblage des jambes
il faudrait un second modèle de pied dans
le genre de ceux que vous m'avez fait
à figure pour aller avec la partie
supérieure vous ne me n'en avez pas envoyé
de croquis prenez ~~un~~ modèle afin que
je puisse le montrer bientôt ~~un~~ autre
vous recevrez ~~un~~ vous quelques jours une
nouvelle charpente que vous aurez dans
le genre de pied que je vous avais

Reims
4 Febr

Messieurs Didier Je manque d'objets et
votre lettre du 10 fevrier ne donnant pas
satisfaction à la demande contenue dans ma
lettre du 29 aout je me suis vu ^{obligé} à
de ne pas charger au voiturier que je voulais
de faire partie pour votre ville les objets qui
vous étaient destinés faire les positions notées
et votre réponse ne tranche pas la difficulté

il est plus simple et plus rationnel de me
croire à l'avance que de se montrer
dans l'expectation de dissuasion, les autres maisons
avec lesquelles je suis en relation d'affaires
à Pekin n'ont nullement pensé qu'une
condition aventurelle ^{épargne} puisse être remise en
question en présence d'un nouveau tarif et de
mes viseurs cette considération subirait
vraiment toute différence entre nous

les conditions de vente dans lesquelles,
nos relations nous placent vis à vis de moi
étais de presser extrêmement l'expédition de ce
quand je vous demandais et je considérais celle-là comme
importante quand la marchandise manquait

Quand aux motifs qui m'ont fait baisser
les prix de certains objets et de maintenir
ceux des autres j'en trouvai la cause in-
évitables mais je puis vous faire remarquer que
la réduction ne pas suffire pour vous déterminer
à me demander de ces objets que je n'ai pas
comme en ce moment je ne conserve aucun
des articles que vous avez de demandés j'attends
votre réponse par le retour du courrier pour
disposer de ce que je me suis promis

Recueilliez respect

Monsieur l'homme

au moment où je vous adresse votre 1^{re} je reçois
votre lettre du 3^{me} et la difficulté principale pour
vous expédier résulte du défaut d'occasions faites
en sorte de m'indiquer un moyen de transport
les 2^{me} 3^{me} 4^{me} que je puis vous expédier ont
un recouvre dessus et valent 1^o 94 je ferai
payer les 2^{me} tampons rondo pr 95 maintenant au
pieds ornés

Rouye
1^{me} 4